

EYALET DE ROUMILI, Ses LIVAS, ses villes, leurs revenus et leurs propriétaires, au début du règne de SOLIMAN le MAGNIFIQUE. ¹

“KÂTIP ÇELEBI” HADJI HALIFA dans son ouvrage renommé à Cihannûmâ commence par citer les divers pays du ROUMILI, résultant de la division des territoires de l’ancienne BYZANCE “IKLIM-i-ROUM” en deux parties, soit “YUNAM-i-ROUM” c’est-à-dire ROUM d’Hélène et pour l’ANATOLIE et il explique que la contrée se trouvant à l’Occident et au Nord du Bosphore “HALIC-i-KONSTANTINYE” était, pendant la conquête, connue sous le nom de “ROUMILI”. Cette définition était, depuis le commencement, employée en même temps comme nom géographique et d’autre part elle a exprimé, dans la division administrative, une unité d’administration dont la portée et l’étendue augmenta de plus en plus. Pendant la deuxième moitié du XIV^{ème} siècle, dès le commencement de la conquête de la Péninsule Balkanique, on y créa une BEGLERBEGGILIK (Préfecture) et la fonction de Préfet fut confiée à LALA SAHINPAŞA. D’autre part, à cette époque, les pays des régions frontalières étaient considérés comme “UDJ” ou marches extrêmes et l’on donnait aux autres des commandants ou des notables. Nous voyons d’abord que GAZI EVRENOS BEY fut nommé UC-BEYI c’est-à-dire BEY des pays de la frontière. C’est un événement curieux qu’au début de la domination ottomane dans les Balkans, on ne disait pas encore l’EYALET pour ROUMILI. AŞIK PAŞA ZADE et NEŞRI désignent toujours les petites forteresses et les petites villes, chacune comme un VILAYET. Par exemple... VILAYET de DIMETOKA, VILAYET d’IPSALA, VILAYET de HAYRELIOBOU, VILAYET de ÇORLOU. On pourrait comprendre que cette organisation a été complétée au XV^{ème} siècle peu à peu, et que les zones administratives se précisèrent et se déterminèrent au cours de cette période. Il est évident qu’à la tête de l’Administration et des forces militaires de ROUMILI, dont, depuis sa conquête, la grande importance qu’elles ont prise était indiscutable, on a placé les chefs militaires les plus capables et les plus dignes de confiance. En effet, nous connaissons, à la première moitié du XV^{ème} siècle, les personnalités distinguées qui avaient assumé

¹ Ağustos 1954 de Cambridge’de XXIII. Müsteşrikler kongresinde okunmuştur.

les rôles de premier plan dans les cadres de l'Empire Ottoman et qui furent nommés à l'administration de cette zone, comme TIMURTAŞ PAŞA, SINAN PAŞA, ŞEHABEDDİN PAŞA. Ceux-ci administraient eux-mêmes les contrées conquises en premier lieu dans les Balkans, comme un "Sandjak du Pacha" "PAŞA LIVASI" et, tenaient sous leur autorité les forteresses et les villes les plus importantes du point de vue stratégique, en les confiant aux chefs militaires les plus célèbres et les plus capables au combat, comme des LIVAS (Sandjaks) - Ainsi se sont formées les LIVAS de GELIBOLU, (GALIPOLI), de ÇIRMEN, de VIZA, de SOFIA, de NIKOPOLIS etc. l'une après l'autre, et celles-ci ont été rattachées aux BEGLERBEGILIK de ROMILI. Ces pays-là, la Péninsule Balkanique, quoi qu'il en soit, atteignent par la conquête la plus vaste étendue; on les administra comme une seule BEGLERBEGILIK jusqu'au milieu du XVI ème siècle. Mais les contrées des Balkans ultérieurement annexées à l'Empire Ottoman sont devenues chacune une LIVA dépendant du Vilayet de ROUMILI, selon leur importance stratégique et administrative.....

Depuis le commencement de la conquête, on observe que quelquefois cette fonction de BEGLERBEGILIK de ROUMILI se reunissait directement avec la fonction du poste de Premier Vizir. Ainsi, nous voyons une fois que MAHMOUD PAŞA au 15 ème siècle, pendant son pouvoir d'une quinzaine d'années et deuxièmement IBRAHIM PAŞA au début du règne de SOLIMAN le KANUNI, avaient dirigé le BEGLERBEGILIK de ROUMILI eux-mêmes, en même temps qu'ils exerçaient leurs fonctions de premier vizir. Ces cas extraordinaires peuvent résulter probablement du fait que MEHMED II, le Conquérant et SOLIMAN le MAGNIFIQUE (KANUNI) avaient fixé le centre de gravité de leurs politiques, extérieure et militaire, dans cette région des Balkans - En effet, pendant la première phase avaient été conquises la SERBIE, la BOSNIE, l'ALBANIE et toute la Morée et pendant la deuxième époque on avait pris, en utilisant comme base les premières, BELGRADE, la HONGRIE et tout le Littoral de la DALMATIE.

Il était d'usage, jusqu'à ces derniers temps, de considérer que la documentation la plus condensée et la plus sûre était contenue dans le de AYNİ-ALI, un petit livre remontant au début du XVII ème siècle, concernant l'organisation primaire, ses revenus, ses HASS et TIMARS

ses forces militaires en période de guerre etc. du BEGLERBEGILIK de ROUMILI, qui comprenait souvent presque toute la Péninsule Balkanique, comme un EYALET. Cette source historique est certainement bien loin de refléter avec une fidélité la situation au XVI^{ème} siècle et surtout l'organisation à l'époque du KANUNI: Les autres sources historiques, du XVII^{ème} siècle, telles que CIHANNUMA du HACI HALIFA, la partie du ROUMILI, comme de KANUNANME de HEZAR-FEN, HUSEYEN, peuvent nous faire connaître aussi l'organisation de leur temps. D'autre part, CELAL-ZADE (KOCA NIŞANCI) qui pourrait nous renseigner, étant l'un des plus compétents, dans son ouvrage célèbre "TABAKAT AL MAMILIK fi daracat AL MESA-LIK" a seulement parlé malheureusement des tables de matières de l'organisation de ROUMILI, dans son introduction. En conséquence on comprend facilement la grande valeur des cahiers relatifs à ce sujet et des enregistrements faits de leur temps.

En réalité, nous possédons aujourd'hui d'assez grandes connaissances grâce aux détails enregistrés relatifs au statut du ROUMILI, comme des autres régions de l'Empire, ces enregistrements ayant été faits pendant la dernière moitié du XV^{ème} siècle et la première moitié du XVI^{ème}. Mais le plus grand inconvénient de ces cahiers d'enregistrement consiste en ce que l'on ne nous a pas transmis des cahiers formant une série complète et établis en même temps dans toutes les régions. De la comparaison des différents cahiers, concernant l'ensemble de la Péninsule Balkanique, vont résulter un peu, à mon avis, des progrès dans les recherches et les efforts faits dans ce domaine.

C'est pourquoi un tout petit cahier, que nous venons de découvrir dans les archives de TOPKAPI SARAYI paraît avoir une importance extraordinaire pour la raison qu'il donne l'aspect général de l'organisation du ROUMILI au début du règne de SOLIMAN le MAGNIFIQUE et plus particulièrement au temps de SADARET (grand vizirat) d'IBRAHIM PAŞA. Ce cahier (Defter) ne fournit aucun détail ni aucun des renseignements circonstanciés que nous trouvons dans les autres cahiers d'enregistrement connus sous les noms de MUFASSAL et d'ICMAL; il nous fait connaître seulement les noms des villes et petites localités du ROUMILI, leurs qualités, c'est-à-dire leur état de LIVA (sous-préfecture), ŞEHİR (ville), KAZA (district), KASABA (petite ville) ou KAL'A (forteresse), les lieux de leur rattachement, leurs prop-

riétaires avec leurs fonctions, les revenus des villes; en somme, les points les plus importants. Cependant, ce cahier ne porte aucune date, mais on peut constater facilement qu'il fut écrit sous le règne de SOLIMAN KANUNI et au temps du grand vizir IBRAHIM PAŞA, du deuxième vizir MUSTAPHA PAŞA, et du DEFTERDAR ISKANDER ÇELEBI, qui tous étaient en vie à cette époque. Par ce qu, Ils apparaissent comme les probriétaires de quelques villes ou petites villes. MUSTAPHA PAŞA mourut en 935 H (1529); par conséquent le cahier a été écrit avant sa mort. Nous pouvons ainsi supposer, en tout cas, la date du DEFTER: entre 1526-1529- Ce cahier énumère tout l'EYALET de ROUMILI en 27 LIVAS, sans faire de division en aile droite et en aile gauche (SAG KOL, SOL KOL), ni ROUMILI, ni LIVA de PAŞA. Cependant, un autre cahier d'enregistrement, que l'on appelle MUFASSAL, écrit seulement quelques années après celui-ci et qui contient aussi les mêmes chiffres de contribution et autres détails (Archives de BAŞVEKALET, ISTANBUL No. 167) avait considéré la LIVA de PAŞA en deux parties principales, l'aile droite et l'aile gauche. D'autre part, on sait très bien que KATIP ÇELEBI dans son CIHANNUMA, divise les pays du ROMILI en trois parties principales, en y ajoutant l'aile moyenne, Ortakol de sorte qu'il considérait que l'aile droite contiendrait les LIVAS de VIZE et KIRK-KILISE, en allant d'ISTANBUL à SILISTRE et les rives du Danube: l'aile gauche aurait les régions littorales de la Mer EGEE, SALONIQUE et la MOREE: l'aile moyenne se composerait des LIVAS qui étaient dans la direction de la BOSNIE et du BUDIN, la Hongrie.

L'une des originalités les plus importantes de notre document consiste en la différence des sources du XVII^{ème} siècle, de CELAL ZADE et même des autres cahiers d'enregistrement qui ne datent que de quelques années plus tard, au sujet des LIVAS qu'il énumère et des villes et petites villes qu'il leur rattache respectivement. Par exemple, CELAL ZADE cite SKOPOLIE et DELVINE chacune comme des LIVAS; AYNİ ALI et aussi KATIP ÇELEBI n'en diffèrent aucunement. Par contre, dans notre cahier, le premier de ceux-ci on considère comme dépendances du LIVA de PAŞA et le deuxième comme étant une ville du LIVA de VALONA. D'autre part, le cahier d'enregistrement que nous savons avoir été écrit en 937 H (1531) ou un peu plus tard (No 167) avait montré FLORINE comme un KAZA (district) alors qu'on la considère dans le nôtre comme une LIVA. Il est naturel que l'EYALET

de BUDIN, qui avait été formé après la conquête de la Hongrie, contiendrait aussi les LIVAS de SEMENDRE, IZVORNIK, qui dans notre document sont indiqués dans le cadre de l'EYALET de ROUMILI. D'ailleurs CELAL ZADE non plus ne les cite dans sa table des matières du ROUMILI. Pourtant, dans ce manuscrit, à la différence des autres cahiers d'enregistrement, nous voyons aussi les LIVAS de GALIPOLI et de MYTILENE (MIDELLI) dans de cadre du ROUMILI. D'autre part, parmi les villes et forteresses qui sont rattachées aux LIVAS, il y a aussi une grande différence entre celles-ci et celles des cahiers ultérieurs (BAŞVEKÂLET ARŞIVI No 167, 370). Et même, il diffère aussi d'un autre cahier particulier à cette époque, décrivant et présentant en détail les HASS des hommes d'État, comme IBRAHIM PAŞA, MUSTAPHA PAŞA, AYAS PAŞA, KAZASKER MOULANA MUHIDDIN, etc. (Archives de TOPKAPI SARAYI D. 544) et on observe entre les deux cahiers les diversités d'organisation du ROUMILI, qui nous permettent de croire qu'il y avait en même temps des nuances dans les vues à ce sujet, entre les hommes d'administration et les employés ou secrétaires du recensement (TAHRIR EMİNİ).

Dans notre cahier, les LIVAS du EYALET de ROUMILI sont les suivantes: PAŞA LIVASI (Liva de Pacha), GELIBOLU (Gallipoli), (Nikopoli), VIZE (Viza), CIRMEN (Tchiermen), SOFYA (Sofia), KOSTENDIL (Kustendil), MIDELLÛ (Mytilène), SEMEDRE (Semendria), ISKENDERIYE (Skutari, Skodra), AVLONYA (Valona), ILBASAN (Elbasan), OHRI (Okhrida), EGREBUZ (Agriposé), TIRHALA (Trikala), PREZERIN (Prizren), ALACAHISAR (Krouchevats), VIDIN, FLORINA, MORA (Morée), VULÇTERIN (Voultechtrin), YANINA, KARLI-İli (Acarnaie), ZVORNIK, HERSEK (Herzégovine), Bosna (Bosnie).

Nous examinerons maintenant, un peu et en général, la composition quelques LIVAS et leurs villes, désignées sous le nom de NEFS c'est-à-dire la ville elle-même, la ville proprement dite, leurs propriétaires avec leurs titres et fonctions et enfin leurs revenus. Nous voyons d'abord la LIVA de Pacha, comprend la plus grande étendue et contient 34 villes et petites localités: Ce sont: EDIRNE (Andrinople), DIMETOKA (Démitoka), ERGENE (Ouzoun - Koeprü), FEREDJIK, IPSALA, ESKIHISAR ZAĞRA (Stara Zagora), KIZIL AĞAÇ (Kizil Agatch), FILIBE (Philippopoli), TATAR PAZARI, ÜSKÛB (Sko-

polie), KALKANDELEN (Telovo), KIRÇOVA (Krouchevo), KÖP-RÜLÜ (Vélès), PIRLEPE (Prilep), MANASTIR (Monastir, Bitolia), YENICE VARDAR (Vardar Yanitsa), VODENA, KARAFERIA (Verria), SERFIÇE (Selfiedje, Sarvice), HORPIŞTE, BEHLİŞTE, KESRYIE (Kastoria), GÖRICE (Goeritsa), GÜMÜLCINE (Komotini), INOZ (Enos), YENIDJE KARASU, DRAMA SEREZ (Sérès), ZIHNE (Zonova), NEVREKOP, TIMUR-HISAR, AVRET-HISAR, SİDEROKAPSI, (Salonique).

Parmi ces villes: EDİRNE, USKUP, MANASTIR, KASTORIA, SEREZ, TIMUR-HISAR, AVRETHISAR, SIDEROKAPRI et SELANİK appartiennent aux HASS du PADISCHAH entièrement et leurs revenus les plus importants sont:

| | |
|------------------|------------------------|
| Salonique: | 3.149.659 akçe (aspre) |
| Edirne : | 1.807.892 akçe, |
| Üsküp: | 372.258 akçe, |
| Monastir: | 106.226 akçe |

Quelques unes de villes appartiennent partiellement aux HASS du PADISCHAH et aux HASS des VIZIRS, ou à une fondation pieuse. Dans la LIVA de PAŞA, parmi les possesseurs du HASS et trouvaient MUSTAFA PAŞA, AYAS PAŞA, KASIM PAŞA, KAPUDAN BEY, DUKAKIN-ZADE (MEHMED PAŞA), ALİ ÇELEBI (Ağa des Azeps), KAZASKER de l'Anatolie et quelques ZAIMS dont l'un était HAMZA, le possesseur de YENIDJE VARDAR et mari de l'ancienne épouse du ŞAH ISMAIL SAFAVIDE. La LIVA GELIBOLU, dans notre cahier, contient seulement les villes de GELIBOLI et de MALGARA, appartenant la première aux HASS du SULTAN.

Nous savons qu'il y a aussi des sources historiques, parmi lesquelles un manuscrit turc de la BIBLIOTHEQUE NATIONALE, No 41, F. 40 d'après lequel cette LIVA s'est transformée, dès le milieu du XVI^{ème} siècle, en une LIVA de PASA du EYALET de CEZAIİR-i BAHR-i SEFID, c'est-à-dire EYALET des Iles Méditerranéennes, qui s'était nouvellement formé. La LIVA de SILISTRA contenait les villes d'AK-KIRMAN, KILI (Kilia) AHYOLU (Ankhialos), PRAVADI, VARNA, HIRSOVA, KARINOVASI (Karnabat), MESURİ, AİDOS RUS-KASRI (Rousoukesse); et les trois premières de celles-ci appartenaient aux HASS du PADISCHAH; VARNA, à la fondation de SULTAN SELIM (à mosquée de SELIM Ier, à ISTANBUL), et les autres

aux HASS ou ZEAMET de MIRLIVA (Bey de Sandjak) et des SUBAŞI (chefs militaires). Nous savons également que cette LIVA est devenue un EYALET indépendant à partir du début du XVII^e siècle. La LIVA de NIKOPOLI se composait des villes suivantes: YİRGÖĞI (Giurgiu), On dit aussi dans le cahier Rus, IVRADJA (Orie-Khovro) NIKOPOLI, proprement dite, LOFÇA (Lovetch), TIRNOVA, SUMNU (Chumla), SISTOV NIKOPOLI, qui procurait les plus forts revenus de cette LIVA, appartenait au MIRLIVA, le HASS de Bey de Sandjak (230.686 aspre), SUMNU et les autres villes aux HASS du PADISCHAH et TIRNOVA était la possession de ISKANDER ÇELEBI, le célèbre DEFTERDAR de cette époque. La LIVA de VIZE comprenait les villes et petites villes de VIZE, HAYREBOLOU, BİRGOZ (Lulebourgaz), DANISCHMEND ESKI (Babaeski), TCHOURLOU, KIRK-LILISE, EREĞLI, TERKOS, INCÜGEZ. Dans cette LIVA ne se trouvait pas le HASS du PADISCHAH, mais, plusieurs appartenaient aux fondations (VAKF) de FATIΗ et de BAYEZID. Cependant KIRK-KILISE était la possession du BEY de MUSELLEM. C'est CELÂL-ZADE qui, le premier, nous apprend que cette ville, se transformant en une LIVA particulière, des MUSELLEM de KIJILCA, avait été rattachée au EYALET de ROUMILI.

Le LIVA de ÇIRMEN, dont les revenus n'étaient pas importants, se composait des villes de CIRMEN, HASKÖY, YENICE, ZAĞRA (Novo Zagora) INEPAZARI, AKÇA KIZANLIK, CIRPAN (Tchirpan) et RODOSCUK (Rodosto, Tekfur-dağı) - La dernière était le HASS de MIRLIVA et les autres au VAKF de la Mosquée de FATIΗ (Istanbul). La LIVA de SOFIA contenait les villes et petites villes minières suivantes: SOFIA, PREZENIK (Berejnik) CETROFCA (Tchitrovetz), SAMAKOV, SEHIRKOY (Piro), BERKOFÇA (Brekoutza), IHTIMAN SOFIA et les villes minières appartenaient aux HASS du PADISCHAH. SEHIRKÖY était la possession d'ISKANDER CELEBI, BERKOFÇA de HUSSAM Bey le KETHUDA et IKTIMAN de la fondation de ZAVIYE de MAHMOUD Bey, MIHAL/OĞLOU.

La LIVA de KUSTENDIL se composait des villes de KRATOVA (la ville elle-même appartient aussi aux HASS du PADISCHAH) DUBNITZA, MENLIK, ILICA, IVRANYIA (Vrana) ICHTEP, USTRUMEA (Stromitza), RADOMIR, NOKERITCH MENLIK appartenaient aux HASS de MUSTAPHA PAŞA et les autres à des

MIRLIVA et SOUBACHI. La LIVA de MIDİLLİ (Mitylène) consistait seulement en la ville de MIDİLLI et la forteresse de MOLOVA (Molivo) - Il est intéressant de noter que celles-ci étaient la possession du MIRLIVA de RODOS (Rhodes) qui n'appartenait pas, à ce moment-là, au EYALET de ROUMILI et aurait appartenu plus tard au EYALET de CEZÂİR, avec la LIVA de MIDİLLI.

je ne veux pas continuer à énumérer les autres LIVAS et leurs villes en détail, pour m'abstenir de renseignements circonstanciés. Il est possible de les voir de les examiner dans l'original par les photocopies ci-jointes.

Pourtant je voudrais indiquer que plusieurs de ces livas contenaient des régions relativement petites, en tout cas, pour former des buts stratégiques. Par exemple, le LIVA d'ILBASAN, avec cette ville et la forteresse de DRAÇ (Durazzo), le LIVA d'OHRI, la ville d'OHRI avec AKÇE-HISAR le LIVA de PRZERIN TIRGOVIŞTZA et FOCA, avec la ville de PRZRIN. le LIVA de KARLI ILI consistait en AJA-MAURA, ANGELIKASTRO et VONITJA. Cependant, le LIVA de FLORINA se composait seulement d'elle-même. Cette LIVA était auparavant du HASS du PADISCHAH, tandis qu'à ce moment-là elle se trouvait en possession d'un SOUBACHI et l'on ne tarda pas, comme indiqué plus haut, à être déçue du statut de LIVA et rattachée à une autre LIVA. Il s'est certainement produit, avec le temps, des changements considérables dans les rattachements et dépendances des villes, petites villes et forteresses aux LIVAS, Quelquefois, leur nombre augmenta, d'autres fois la dépendance changea et il est évident que leurs possesseurs de même que leurs revenus, ont subi des altérations. importantes. Il est toujours possible de suivre ces changements, soit dans les cahiers d'enregistrement ultérieurs, soit dans l'oeuvre d'AYNİ ALİ, de CIHANNÜMA et autres sources statistiques et descriptives. En tout cas, si l'on fait des comparaisons entre celles-ci, on obtiendra certainement des résultats intéressants. A ce sujet, nous nous contenterons de présenter les cartes dont nous avons prises des photocopies, dans un manuscrit inédit de Cihannüma se trouvant à la Bibliothèque de TOPKAPI SARAYI (REVAN KÖŞKÜ) pour indiquer les possibilités entre le début du XVI ème siècle et le XVII ème siècle, dans la question des divisions administratives de ROUMILI, et nous désirons aussi terminer notre communication en insistant sur l'importance considérable à plusieurs points de vue, de ce document.